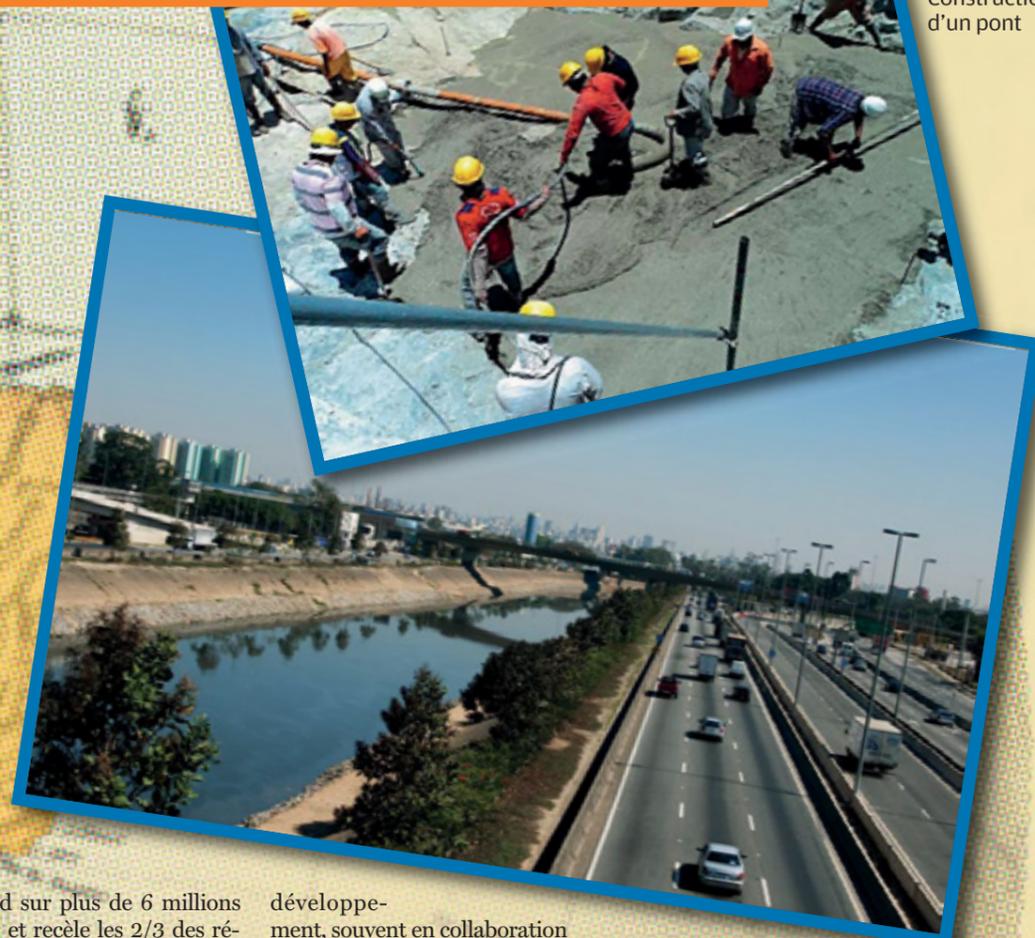
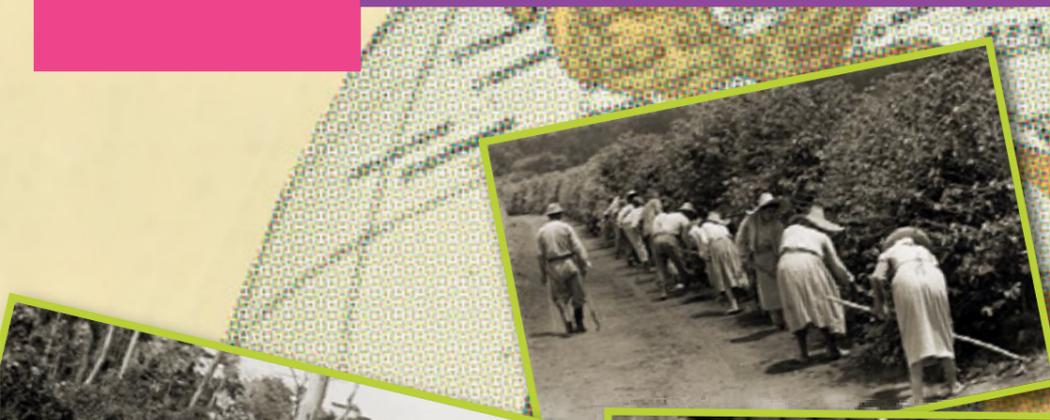


Un continent en transition

Pérou-Équateur :
Construction d'un pont



Début de l'immigration japonaise

LES PREMIERS IMMIGRANTS ont dû faire face à de redoutables obstacles.

Dans leur nouvelle patrie, la jungle était parfois si dense qu'elle masquait totalement les rayons du soleil, l'un des pionniers se souvient : « Les arbres poussaient si épais qu'il faisait sombre, même en plein jour. »

À d'autres moments, le ciel devenait jaune car les immigrants brûlaient et défrichaient sans cesse la forêt pour trouver de nouvelles terres de culture. »

Il y avait de la solitude, des maladies et des suicides.

L'histoire de l'immigration japonaise en Amérique du Sud a commencé il y a plus de 100 ans et, bien qu'elle soit assez méconnue, elle n'en demeure pas moins passionnante et riche de récits de persévérance et de réussites ultimes.

Ces premiers immigrants japonais chassés de chez eux par les difficultés économiques, comme de nombreuses communautés à travers le monde, sont aujourd'hui une population de plus de 1,7 million de personnes d'ascendance japonaise. La plupart vit au Brésil, mais d'autres communautés *Nikkei*, comme on les appelle, sont implantées ailleurs en Amérique latine.

Ils sont devenus de brillants entrepreneurs, industriels, éducateurs, scientifiques et même respon-

sables politiques dans leur patrie d'adoption.

Axé sur l'infrastructure, les hôpitaux, les écoles, les centres de recherche et l'aide financière, le soutien du Japon à ces communautés à l'étranger, représente une composante clé, bien qu'inhabituelle, de son aide au développement dans cette région qui a connu une évolution rapide ces dernières décennies.

Richesse... et pauvreté

L'AMÉRIQUE LATINE COUVRE 21 millions de km², soit 14,1 % de la surface terrestre. C'est le foyer de magnifiques civilisations anciennes et de près de 600 millions d'individus, notamment des communautés indigènes d'Indiens, des descendants d'esclaves africains, des immigrants européens et des *Nikkei*.

Le bassin du fleuve Amazone est l'un des écosystèmes les plus grands et les plus riches du monde. Il

s'étend sur plus de 6 millions de km² et recèle les 2/3 des réserves mondiales d'eau douce, plus de 50 % des forêts tropicales du globe et il abrite, avec la cordillère des Andes, la moitié de la flore et de la faune de notre planète.

Cette prodigalité de la nature porte en elle la promesse d'un « avenir radieux », mais aussi des défis anciens et nouveaux — l'avidité, l'exploitation économique et l'impact du changement climatique. Les premiers colons espagnols et portugais, par exemple, ont été attirés par l'or et d'autres minerais précieux, mais ils ont apporté la mort, la maladie et des siècles de troubles sociaux et politiques dont les effets se font encore sentir aujourd'hui.

Un tableau mitigé

DE LARGES POCHES DE PAUVRETÉ, D'INÉGALITÉ, économique et d'instabilité politique subsistent encore au milieu de cette surabondance de richesses naturelles. Certains pays ont connu des progrès économiques, sociaux et politiques majeurs. Ils sont passés du statut de « pays les moins avancés (PMA) » à celui de « pays à revenu intermédiaire » (PRI). Le Brésil n'est plus seulement une puissance régionale, il a commencé à soutenir activement d'autres pays en

développement, souvent en collaboration avec la JICA.

Les activités de l'Agence reflètent ces diverses réalités — la nécessité constante de lutter contre la pauvreté ; de fournir une eau propre et abondante et d'autres services aux communautés rurales pauvres ; d'éradiquer les maladies invalidantes comme la maladie de Chagas dont le coût humain et économique a été désastreux durant des siècles, en particulier en Amérique Centrale ; et de promouvoir l'agriculture et le développement industriel.

En raison de son écosystème vital, mais fragile, l'Amérique du Sud a été particulièrement vulnérable au changement climatique, aux dégradations environnementales, aux atteintes à la biodiversité et à l'impact de la présence humaine. La JICA participe depuis plusieurs années à une série de projets pour lutter contre ces problèmes.

La coopération dite triangulaire — des programmes impliquant la JICA, un pays en développement et un troisième « partenaire » parmi les pays plus avancés — a pris une place prépondérante, tout comme la coopération Sud-Sud qui implique l'échange de ressources, de technologies et de connaissances entre les pays en développement.

Initialement destinés à aider les communautés *Nikkei*, des instituts de recherche et d'autres infra-

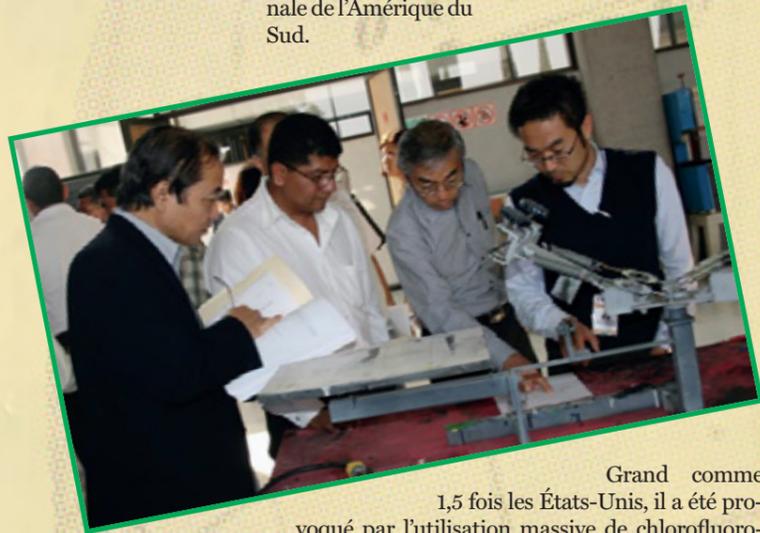
Nettoyage du Rio Tietê à São Paulo grâce à un prêt du Japon

structures sont devenus des atouts nationaux, et les descendants d'immigrés japonais se sont parfaitement intégrés.

Explorer le ciel et la Terre

À LA POINTE MÉRIDIIONALE DU CONTINENT, une expérience scientifique sur plusieurs années est en cours pour examiner la couche d'ozone. Cette couche protège la terre des bombardements de rayons UV qui peuvent provoquer, entre autres pathologies, des cancers de la peau et troubler l'équilibre d'écosystèmes entiers.

Mais cette couche diminue par endroits, c'est le fameux trou de la couche d'ozone situé au-dessus de l'Antarctique et de la pointe méridionale de l'Amérique du Sud.



L'expertise japonaise au service de l'industrie plastique mexicaine

Grand comme 1,5 fois les États-Unis, il a été provoqué par l'utilisation massive de chlorofluorocarbures dans les appareils domestiques comme les réfrigérateurs.

Les scientifiques japonais travaillant sous l'égide de la JICA et leurs collègues argentins mesurent ce trou et évaluent son impact sur la Terre. Le projet de la JICA a également contribué à développer un indicateur d'alerte précoce de surexposition aux rayonnements ultraviolets et à élaborer un programme éducatif pour les écoles locales. (Voir page 10)

Bien au nord, dans les vastes étendues du bassin amazonien, des experts de la JICA travaillent depuis des années pour percer à jour les secrets de l'écosystème le plus important du monde et pour le préserver des pressions climatiques, environnementales et humaines croissantes.

Les systèmes satellitaires japonais ont aidé les autorités fédérales brésiliennes à réduire de manière significative la déforestation causée par l'abattage illégal des arbres, en cartographiant en temps réel la forêt, même durant la saison des pluies où des nuages épais peuvent masquer les destructions.

Un projet ambitieux de 4 ans, en collaboration avec l'Institut national de recherche de l'Amazonie (INPA) du Brésil, tente notamment d'évaluer la quantité de carbone du bassin amazonien. À partir des données obtenues, responsables politiques et

scientifiques seront en mesure de comprendre et de relever plus efficacement les défis tels que le changement climatique et la préservation d'une grande partie de la biodiversité mondiale actuellement menacée. (Voir page 6)

Empoisonnement au mercure et mangroves

SI CERTAINS PROGRAMMES « REGARDENT VERS les cieux », d'autres projets environnementaux tout aussi fondamentaux sont très « terre-à-terre ».

Au Brésil, la région de la rivière Tapajós souffre d'une pollution au mercure provenant en partie de l'extraction intensive de l'or. La JICA a aidé les organisations locales à renforcer leurs capacités d'analyse et de diagnostic et à installer un laboratoire moderne qui partagera les résultats de ses recherches avec les pays voisins comme le Pérou et la Bolivie.

Au Mexique, l'Agence a fourni une assistance technique pour protéger et réhabiliter les marécages et les forêts de mangroves de la péninsule du Yucatan, qui abritent 600 espèces d'animaux, dont le fameux flamant rose.

En Argentine, des experts japonais aident le Musée des ressources naturelles, l'une des plus importantes institutions d'Amérique latine, à préserver et cataloguer ses collections qui regorgent de millions de spécimens alors même que des spécialistes continuent d'identifier des dizaines de nouvelles espèces.

La cordillère des Andes, qui forme la colonne vertébrale du continent, offre non seulement un paysage spectaculaire, mais ses glaciers constituent une source d'eau douce indispensable pour les populations locales et urbaines.

Les glaciers sont en recul à cause du changement climatique. Certains ont quasiment disparu. En Bolivie, des experts de la JICA et leurs homologues locaux contribuent à dresser un état des lieux complet de l'évolution actuelle des glaciers et de comprendre leurs fluctuations.

Les résultats obtenus à travers ce programme de 5 ans permettront aux responsables de mettre en place des mesures pour minimiser l'impact du climat sur les écosystèmes environnants, sur les activités agricoles et sur l'approvisionnement en eau potable de la capitale, La Paz, et d'autres centres urbains. (Voir page 8)

L'eau est un sujet complexe dans plusieurs parties de l'Amérique du Sud. La Bolivie et le Pérou, par exemple, disposent théoriquement d'abondantes ressources en eau.

Or, pour plusieurs raisons — rétrécissement des glaciers, pollution des rivières, difficultés d'exploitation des réserves souterraines — de nombreuses communautés, en particulier dans les campagnes, se trouvent confrontées à des pénuries d'eau durables.

Mais, depuis 1992, environ 4 500 des 28 000 communautés rurales boliviennes, soit 70 % de la population du pays, ont reçu une aide : des milliers de puits de différentes profondeurs ont été forés, des systèmes éoliens et solaires ont été installés pour fournir de l'électricité et de petites entreprises ont été



Préservation des forêts de mangroves au Mexique

créées pour financer les systèmes d'approvisionnement en eau.

Au Pérou, un programme nommé « Agua Para Todos » (De l'eau pour tous) a le double objectif d'améliorer l'approvisionnement global en eau douce des centres urbains comme la capitale, Lima, et de s'atteler aux problèmes d'égouts afférents.

Coopération plus étroite

DANS LES ANNÉES 1970, L'EXPERTISE du Japon a aidé le Brésil à transformer les *cerrados*, savanes buissonnantes, en grenier agricole fournissant des récoltes abondantes de soja, de maïs, de riz, de manioc et de sucre. Cette transformation a été saluée à l'époque comme « l'une des plus grandes réalisations de la science agricole du 20^e siècle. » Plus récemment, la JICA a contribué au développement du concept d'agroforesterie dans le bassin amazonien.

Une caractéristique notable de ces projets, et de bien d'autres, est la « réaction en chaîne » ou la « valeur ajoutée » qu'ils génèrent. La JICA et le Brésil, par exemple, participent avec le Mozambique à un projet de coopération « triangulaire » afin de recréer le miracle des *cerrados* dans cet État du sud de l'Afrique. Les bénéficiaires de l'expertise en agroforesterie de la JICA partagent, à leur tour, leurs connaissances avec la Bolivie voisine et d'autres pays.

Le Japon, le Paraguay et le Mexique se sont engagés dans un projet conjoint pour dynamiser l'importante industrie paraguayenne des graines de sésame. Le *Koban*, un système de police de proximité né au Japon, est largement utilisé au Brésil, qui a partagé son expérience avec des pays proches comme le Salvador, le Guatemala, le Honduras et le Nicaragua.

L'Argentine travaille avec le Japon

pour aider Haïti à se remettre du tremblement de terre de 2010 qui a causé la mort de près de 220 000 personnes dans cette nation caribéenne.

La JICA collabore avec des institutions nationales, régionales et internationales au Nicaragua, au Honduras, au Guatemala, à Panama et au Salvador, pour combattre la maladie de Chagas et les réduves vecteurs qui sont une cause de mortalité élevée et de dégâts colossaux en Amérique du Sud et en Amérique Centrale depuis des siècles. (Voir page 11)

Infrastructure, éducation, industrie

L'INFRASTRUCTURE, L'ÉDUCATION, LA SANTÉ, le développement communautaire, l'essor industriel et la prévention des catastrophes jouent également un rôle essentiel dans les activités de développement de la JICA.

Grâce à une large panoplie d'instruments de prêt, de don et de coopération technique, des projets de construction de ponts, de ports, de systèmes de gestion des déchets, de centrales électriques et de contrôle des inondations ont été entrepris au Nicaragua, au Pérou, en Équateur, en Bolivie et au Brésil.

Au Mexique, la JICA contribue au renforcement de petites et moyennes entreprises par des programmes de formation et un soutien technologique dans des domaines aussi variés que la production de plastique et la construction automobile.

En République dominicaine, des projets d'amélioration de la gestion des déchets et de lutte contre la pollution sont mis en oeuvre dans les grandes zones urbaines du pays.

Après le tremblement de terre et le tsunami qui ont frappé le Japon en 2011, la JICA participe de manière poignante à des projets de prévention des catastrophes au Salvador, au Guatemala et dans d'autres pays.

« L'Amérique latine connaît une évolution rapide », explique Hajime Takeuchi, directeur général adjoint du département Amérique latine de la JICA. « La diversité de nos projets reflète ce changement et les problèmes complexes auxquels la région est confrontée. » ■

L'Amérique latine porte en elle la promesse d'un « avenir radieux » mais aussi des défis anciens et nouveaux.

Évaluation de la pollution mercurielle dans le bassin amazonien